

Usurpation d'identité

La pièce allemande *Max Gericke ou pareille au même* inaugure la programmation de La Nef. Un monologue d'une force implacable évoquant l'histoire d'une femme qui change d'identité pour survivre. Rencontre avec le metteur en scène, Jean-Louis Heckel, sous les toits de La Nef, quelques semaines avant les représentations.

© Nawelle Aïmeèche



Pourquoi avez-vous eu envie de monter cette pièce ?



Jean-Louis Heckel : Manfred Karge est un auteur que je connais depuis longtemps : il y a une dizaine d'années, j'avais monté sa *Conquête du Pôle Sud*. Je l'ai aperçu une fois dans un café à Berlin : il ressemblait à Orson Welles. Mais je n'avais pas osé lui parler. C'est un grand homme de théâtre qui fait partie du Berliner Ensemble.

Quel est le sujet de *Max Gericke ou pareille au même* ?

J-L.H : C'est une histoire qui se passe en Allemagne dans les années 1930, lors de la montée du nazisme. Une femme, à la mort de

son mari, décide de prendre l'identité de celui-ci pour ne pas perdre son travail de grutier. Un monologue qui raconte l'épopée très quotidienne d'une mère courage.

Comment se sont passées les répétitions ?

J-L.H : Avec Hélène Viaux, la comédienne que j'ai choisie pour incarner ce personnage, nous nous sommes vus pendant un an, un jour par mois. Puis de façon plus intense sur des périodes de 15 jours. Pour la scénographie, j'ai décidé d'installer 40 mannequins de magasins sur scène : une façon de renvoyer à l'identité de cette femme. Et d'accorder beaucoup d'importance à la musique.

Cette pièce est-elle souvent montée en France ?

J-L.H : Oui, assez régulièrement,

même si elle est bien sûr beaucoup plus connue en Allemagne. Je lis l'allemand, ce qui m'a permis de faire des allers-retours entre la traduction et le texte d'origine et d'en saisir toute l'ampleur. Le texte est notamment truffé de références au conte de *Blanche-Neige*. Selon moi, cette femme, qui est dans une forme de résistance, de lutte au quotidien, est également une grande romantique.

Propos recueillis par Tiphaine Cariou

Mercredi 11 janvier à 20.00,
jeudi 12 à 17.00, vendredi 13 à 11.00
et 20.00, samedi 14 à 20.00

**Max Gericke
ou pareille au même**

La Nef – Manufacture d'utopies

20, rue Rouget-de-Lisle

© 01 41 50 07 20

www.la-nef.org

suite page 4



La Nef, mode d'emploi



Lieu de création permanente en matière de marionnettes, théâtre d'objets et écritures contemporaines, La Nef vient de fêter ses 10 ans d'existence ! Depuis son installation dans une ancienne briquetterie, c'est un fabuleux laboratoire de création, un lieu de recherches mais aussi un lieu de résidences et de formation exigeant ouvert à tous les publics. La Nef, c'est 10 ans de spectacles pour enfants et adultes, d'ateliers de créations de marionnettes, de rencontres avec des dramaturges et auteurs majeurs.

Un parcours de créateur

Le capitaine du vaisseau La Nef est le comédien et marionnettiste Jean-Louis Heckel. Avant la création de cette drôle de manufacture des utopies, ce dernier a joué à l'international et dans des institutions prestigieuses. Formé aux ateliers d'Antoine Vitez au théâtre des Quartiers d'Ivry, il obtient le diplôme de l'école internationale Jacques Lecoq (Paris) puis intègre la compagnie Philippe Genty avec laquelle il crée plusieurs spectacles au Théâtre de la Ville. Il multiplie les apparitions théâtrales en France et à l'étranger pendant 8 ans puis, en 1986 avec Babette Masson, il crée la compagnie Nada



Théâtre implantée au centre culturel Boris Vian (Les Ulis - 91). Il en prend la direction de 1997 à 2005, menant de pair programmation et animation du lieu avec les productions de la compagnie. De 2004 à 2014, Jean-Louis Heckel a également été responsable pédagogique de l'école nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM), à Charleville-Mézières.

I.C.



Être adolescent, être mutant

Après une étape d'un mois dans chacune des bibliothèques de la ville, l'exposition **Les Mutants** fait une dernière halte à la maison de quartier des Courtilières. Et à la bibliothèque Elsa-Triolet, rencontre exceptionnelle pour parler de cette phase de transition qu'est l'adolescence, des mutants que sont les ados.



© Photo DR

en 2015, Pauline Aubry a publié dans l'excellente revue *XXI* un reportage dessiné intitulé

L'Hôpital des ados, qui a pour cadre le service de pédopsychiatrie d'un hôpital où elle a animé un atelier BD. Un reportage à l'origine de la BD documentaire *Mutants, un peuple d'incompris*, qui depuis sa sortie début 2016 s'est vendue à 6000 exemplaires. Entre le reportage et le récit autobiographique, *Les Mutants* parle des transformations à l'adolescence – et donc des



adolescents – avec pédagogie et une bonne dose de dérision. *Les Mutants*, c'est aussi une expo ! Présentée initialement au festival d'Angoulême, elle illustre l'univers de la BD, mais pas que : « L'exposition est composée de tous les objets de mon adolescence : photos, agendas, petits mots, tickets de cinéma, consoles de jeux. Des objets et souvenirs qui m'ont d'ailleurs beaucoup inspirée dans l'écriture du livre. Avec l'expo, on se replonge dans la vie d'une ado des années 1990 », raconte Pauline Aubry, auteur des *Mutants*.

Pour parler de son ado

Le 24 janvier, les Pantinois pourront rencontrer Pauline Aubry et Camille Benoît – psychiatre incarnée dans le livre ! – lors d'une soirée autour du thème de l'adolescence qui réunira tous les services qui suivent

les adolescents sur le territoire : le Relais des parents, le Centre d'Information et d'Orientation, le centre médico-psychologique, Etap Ado, les pôles Santé et Réussite éducative de la ville : « Nous n'avions pas envie d'organiser une conférence mais plutôt un temps d'échange destiné aux parents, le but étant de croiser les regards sur cette période de transition », explique Hélène Davtian, psychologue au Relais des parents. Pour l'occasion, chaque service a choisi de commenter une planche des *Mutants* qui fait écho à son travail auprès des jeunes. Bref, une autre façon de parler des adolescents !
T. C.

Les mutants

• Du 10 au 31 janvier
Exposition
Maison de quartier des Courtilières
13, av. des Courtilières
☎ 01 49 15 37 00

• Le 24 janvier à 18.00
Soirée sur le thème de l'adolescence
bibliothèque Elsa-Triolet
102, av. Jean-Lolive

